

Pour l'ignorante Diana Darke des monuments de l'architecture occidentale auraient été « volés » au monde islamique !

écrit par Jules Ferry | 21 août 2020



Oliver Wainwright

Vue de l'élévation intérieure de Notre-Dame de Paris avant l'incendie du 15 avril 2019, « [Connaissance des Arts](#) »

Voici un nouvel épisode de ce qui est apparemment une série interminable d'articles destinés à faire en sorte que les lecteurs aient honte de leur propre culture et de leur patrimoine : le journal britannique Guardian vient de publier un long article enthousiaste intitulé :

Pillage culturel : comment Notre-Dame de Paris, Big Ben à Londres et la Basilique Saint Marc à Venise ont été volées à l'orient.

Ce sont là des phares de la civilisation occidentale. Mais, selon un nouveau livre explosif, les plans des plus grands bâtiments d'Europe ont été pillés au monde islamique – tours

jumelles, rosaces, plafonds voûtés et tout le reste.

Du pillage ? Mais bien sûr ! Quand l'Occident judéo-chrétien a-t-il fait autre chose que voler, opprimer et tuer ?

D'après un article de Robert Spencer paru dans [PJ Media](#).

[L'article du Guardian](#) met en lumière les « découvertes » d'une « experte du Moyen-Orient » nommée **Diana Darke**, auteur d'un nouveau livre intitulé *Stealing from the Saracens /Voler les Sarrasins* que le journaliste Oliver Wainwright du Guardian qualifie de « **livre exaltant, méticuleusement documenté, qui fait la lumière sur des siècles d'emprunts** ».



Oliver Wainwright

Le journaliste Oliver Wainwright du Guardian, enthousiaste.

« Emprunter » est un mot plus poli que celui que Diana Darke elle-même a utilisé, mais sinon, **Wainwright est tout à fait d'accord avec le projet.**



Diana Darke, l' « érudite ».

Remarque : on notera que Diana Darke n'est pas une érudite, comme le soulignent les guillemets. Elle n'a aucun article

dans des revues scientifiques. Zéro. Tous ceux qui ont un clavier ne sont pas des érudits...

Diana Darke fait part de sa consternation de constater qu'il n'était pas de notoriété publique en Occident que tout ce que nous avons, tout ce que nous avons fait, viendrait de l'islam : « **J'ai été étonnée des réactions** », a-t-elle déploré.

« Je pensais que davantage de gens savaient, mais il semble y avoir ce grand fossé d'ignorance sur l'histoire de l'appropriation culturelle. Dans un contexte d'islamophobie croissante, j'ai pensé qu'il était temps que quelqu'un redresse la situation ».

Et qui mieux que l'illustre Diana Darke, souvent citée sur la BBC et dans le Guardian, pouvait le faire ? Il est facile de comprendre pourquoi elle serait la « spécialiste du Moyen-Orient » préférée de l'intelligentsia britannique : son nouveau livre, avec ses affirmations ridicules, est un nouvel exemple des efforts constants de l'élite britannique pour contraindre les Britanniques à croire que l'islam fait partie de leur propre culture et de leur propre héritage, afin qu'ils aient honte et craignent de s'opposer à l'immigration massive de musulmans en Grande-Bretagne, ainsi qu'à la violence du djihad et à l'oppression des femmes et des autres par la charia. Il s'agit simplement d'un suicide culturel continu de la part de la Grande-Bretagne.

La tromperie et le tour de passe-passe sont maladroits et évidents.

L'un des éléments centraux de l'argumentation de Diana Darke à ce sujet est que « **la conception architecturale de Notre-Dame, comme toutes les cathédrales gothiques d'Europe, provient directement de l'église syrienne Qalb Lozeh du cinquième siècle** ».



Des tours jumelles flanquant une entrée monumentale en arc ... les vestiges de l'église Qalb Lozeh en Syrie, l' »inspiration de Notre-Dame « (selon Diana Darke).

Une église du cinquième siècle. L'islam est apparu aux VIIe et VIIIe siècles.

Quel est le rapport exact entre la conception d'une église préislamique en Syrie et le monde islamique ? Aucun. Absolument aucun.

Il se trouve juste que le site de cette église a été conquis par les musulmans plusieurs siècles après sa construction.

Pour Diana Darke, le Guardian, et leurs malheureux lecteurs, cela devient donc un exemple de la façon dont l'Occident a « volé » ou « pillé » le monde islamique.

Plus ridicule encore est l'affirmation selon laquelle le Dôme du Rocher aurait servi de base à l'architecture des églises en Europe, **alors que le Dôme du Rocher lui-même a été modelé d'après la grande cathédrale de Constantinople, Sainte-Sophie.** La basilique Saint-Marc de Venise a également été construite sur le modèle de Sainte-Sophie, bien que Darke affirme qu'elle a été inspirée du Dôme du Rocher.

L'intérieur de Saint-Marc est recouvert d'art chrétien sur pratiquement tous les espaces disponibles, tout comme l'intérieur de Sainte-Sophie. Quelle est son influence la plus probable ? Si ceux qui ont construit Saint-Marc avaient imité le Dôme du Rocher, pourquoi n'ont-ils pas opté pour un intérieur plus austère ?

Ces absurdités de Diana Darke s'inscrivent dans une entreprise beaucoup plus vaste : la falsification culturelle.



Un autre exemple de ce révisionnisme culturel est apparu **l'automne dernier**, lorsque **le British Museum** a organisé une somptueuse [exposition intitulée « Inspired by the East »](#) (L'influence de la culture islamique sur l'Occident), **sur la façon dont l'art occidental aurait été massivement influencé par l'art islamique.**

Peu importe que l'influence de l'islam sur l'art occidental ait été sévèrement limitée par le fait que la charia interdit la représentation de la forme humaine.

Le British Museum aurait dû plutôt choisir de monter une exposition sur l'influence de l'art occidental sur le monde islamique, un sujet sur lequel il y aurait matière, allant de l'appropriation culturelle de l'architecture des églises byzantines aux similitudes stylistiques de l'iconographie chiite avec l'art occidental.

L'objectif ici était d'amener les Occidentaux à mépriser leur propre héritage, et non à le vénérer.

Le British Museum, Diana Darke et le Guardian se rendent coupables d'un acte grave vis-à-vis du public britannique, et des peuples du monde occidental, en les trompant sur leur propre culture et leur héritage, et ce d'une manière qui vise à les rendre complaisants et sans défense face à une menace réelle : celle de la violence du djihad et de l'oppression des femmes et des autres par la charia.

Voir aussi ([article de Riposte](#)) :

Le dernier bobard des muzz : une mosquée en France au XIIe siècle !

« Plus le mensonge est gros, mieux il passe ».

Extrait : *Je viens de lire un livre publié par un éditeur musulman français dont je tairai le nom pour ne pas lui faire de la pub. **Le but de ce livre est de prouver que l'islam est présent depuis des siècles en France** et que nous devons beaucoup à l'islam.*